

Sainte-Foy, le 22 novembre 2006

Objet : Mémoire en faveur du projet Rabaska

Ce présent mémoire a pour but de vous faire part de mon opinion face au projet du Port méthanier Rabaska qui sera construit à Lauzon. Bachelier en finance, ma formation Universitaire m'a appris à faire entre autre l'évaluation de la rentabilité de projet, communément appeler VAN (valeur actualisé des flux monétaire). Bien que je n'aie pas de chiffre sous la main, il est tout de même très facile de calculer sommairement la VAN d'un tel projet. Il est évident que pour accepter un projet, la VAN doit être positive, ou si l'on veut, il doit y avoir plus de point positifs que de points négatifs.

Les côtés positifs du projet comprennent entre autre les généreux montants que le promoteur verse en compensation des quelques résidents qui seront relocalisés et des terres qui seront occupées par le projet. Le montant très alléchant en taxes qui sera remis annuellement à la ville de Lévis est un autre point positif à ne pas négliger, sans compter tout les autres projets que la ville pourra entreprendre avec cet argent. La publicité que cela amènera à la Rive-Sud est un autre point important qui font en sorte que le projet doit être fait. Il ne faut surtout pas oublier les nombreux emplois directs et indirects que ce projet va apporter dans la région. De plus, une région prospère où il y a beaucoup d'emploi et où l'activité économique est en plein essor est très alléchant pour les nouveaux investisseurs. Pour les gens où l'environnement est un point important, il est important de mentionné que le projet Rabaska n'est pas vraiment polluant. De plus l'air froid créée pourra être réutilisé dans le parc industriel de Lévis-Lauzon et pourra même intéresser des promoteurs de l'industrie du secteur de l'alimentation.

Comme point plus sombre, je pourrai entre autre mentionné l'augmentation du trafic sur le fleuve St-Laurent. Par contre, nous avons la chance d'avoir à proximité cette voie navigable qui ouvre la région de Québec aux commerce internationale, il est donc important de l'utilisé à notre avantage. Un fleuve est un excellent outil économique, ça ne sert pas seulement à regarder, c'est un avantage économique que plusieurs région aimerais bien avoir.

Un élément qui a fait beaucoup parlé et que les gens des organisations contre le projet aiment bien utilisés pour effrayé la portion de la population moins informée et moins confiante est celui de la sécurité du projet. Les militants qui s'ennuie du mode de vie des années 40 où il fait bon de vivre chez eux, sans prendre de risque afin de vivre 60 ans en retard par rapport aux autres régions et aux autres pays aiment bien faire peur au gens en mentionnant que le projet est non-sécuritaire, que le service de protection contre les incendies de la ville de Lévis ne sera efficient en cas d'accident ou que cela sera une cible de choix pour les terroristes.

Pour ce qui est de la sécurité et des propriétés du gaz naturel, bien qu'il soit plus inflammable que le pétrole et que plusieurs hydrocarbures, le méthane a la belle propriété

d'être volatile, ce qui fait qu'il se dissous dans l'air, donc cela diminue le risque des dégâts. Si on le compare au pétrole, à l'essence ou autre hydrocarbure produit par Ultramar à St-David, à mon avis, le projet Rabaska est beaucoup, et de loin, moins dangereux.

Pour ce qui est du service des incendie de Lévis, et bien il est évident que quelque effectifs ou outils seront nécessaire mais il faut tout de même penser que dans ces cas-ci, les industries et entreprises où les activités ont certains risques ont sur le plancher beaucoup de matériel de prévention en plus d'avoir des gens aussi bien former que des pompiers. Prenons seulement comme exemple encore une fois Ultramar où plusieurs employés sont des premiers répondants et où l'entreprise possède pour plusieurs milliers de dollars d'équipement de protection contre les incendies. Ce point soulevé par certaines personnes est tant qu'à moi qu'un feu de paille et n'a même pas l'importance d'y accorder du temps.

Pour ce qui est du terrorisme, Ultramar serait une cible beaucoup plus intéressant tant qu'à la quantité de produit inflammable que Rabaska possèdera. Sans compter aussi l'intérêt quasi nul que les terroristes ont à cibler la région de Québec.

Voilà en résumé l'énumération des points positifs et négatifs du projet. Suite à cette évaluation, ma position est bien sûr favorable envers le projet Rabaska. C'est une opportunité que la région de Québec ne doit pas négliger. Une chance comme celle là ne se produit qu'une seule fois et c'est pourquoi la population devrait penser à leur avenir et accueillir ce projet à bras ouvert.

Bien à vous,

Patrick Fontaine